

# LA VOIX

# DU SUD

VOLUME 3 NUMERO 9

Lac Etchemin, le 10 avril 1964

## SOMMAIRE



Photo A.B. Chabot, Lac Etchemin

page 6

voix des spectacles

page 7

nos hommes d'affaires

page 8

dans le monde

page 11

telstar II

page 12

enquête sur la fiscalité

10

10

10

# LA VOIX DU SUD

Journal bi-mensuel desservant toutes les familles de Dorchester, entièrement dévoué aux intérêts du comté. Tirage 8,000 copies. Rédigé en collaboration.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2ième classe de la présente publication.

Imprimé aux Ateliers

**"LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC INC."**

Lac Etchemin, Cté Dorchester, P.Q.

C.P. 400 - Tél.: 4-8011

"LA VOIX DU SUD" EST DISTRIBUÉ GRATUITEMENT A TOUTES LES FAMILLES DU COMTE DE DORCHESTER.

## Réduction de taxes et prospérité !

Comme nos lecteurs pourront le constater en page 8 de la présente édition, les plus grandes entreprises commerciales américaines se lancent cette année dans des développements considérables.

Au-delà de 10 billions de dollars seront dépensés par une douzaine de corporations pour l'agrandissement d'usines, construction de nouvelles manufactures, installation de machinerie moderne, enfin création de complexes industriels de nature à créer un grand nombre d'emplois et une très grande prospérité.

Cette confiance que manifestent les hommes d'affaires américains en risquant des milliers de millions de dollars est due à une loi qui a été signée par le président Lydon B. Johnson, diminuant d'une façon considérable les impôts sur les Corporations et remettant à l'économie américaine un montant de taxes de 25 millions par jour qui seront dépensés par les industriels et par les citoyens des Etats-Unis.

Ce dégrèvement a été rendu possible par la diminution des dépenses surtout aux postes militaire du budget américain.

Donc, en résumé, diminution des dépenses signifie réduction de taxes et une prospérité plus considérable.

Pourquoi n'en serait-il pas de même au Canada? Le contribuable et l'homme d'affaires sont écrasés par les taxes et le gouvernement central continue à dépenser plus de millions pour les armements qu'il en dépensait pendant la guerre elle-même.

Des hommes d'affaires avertis ont suggéré à M. Gordon, le ministre des Finances du Canada, d'appliquer les mêmes remèdes qu'aux Etats-Unis. M. Gordon s'y refuse.

M. H. Roy Crabtree, président de l'Association des Manufacturiers canadiens a dit devant l'association de l'AMC de London: "Tout comme de nombreuses personnes, je trouve les arguments invoqués par M. Walter Gordon pour ne pas accorder une diminution des impôts sur les particuliers et les corporations très peu convaincants." Et M. Crabtree ajoute "le discours du budget de M. Gordon, prononcé le mois dernier, et qui ne prévoit guère de surprises, ne soulève aucun motif de féliciter Ottawa pour son inertie."

Ces suggestions qui ont été faites à M. Gordon, ministre des Finances, s'appliqueraient également au gouvernement de Québec qui dirige depuis quelques années la danse des millions.

Nous avons dans la province le plus grand nombre de chômeurs au Canada, au-delà de 172,000 et l'indice du chômage dépasse 9% lorsqu'il n'est que de 4.7% dans tout le reste du Canada. Il est grand temps que le gouvernement songe à pratiquer l'économie, afin que les hommes d'affaires et les contribuables puissent respirer plus facilement.

Toute nouvelle taxe qui pourrait être décrétée par le nouveau budget, contribuerait davantage à aggraver la pénible situation dans laquelle la Province de Québec se trouve actuellement.

Les hommes d'affaires sont taxés à la limite, les particuliers sont étouffés par les taxes et surtout les taxes scolaires qui ont doublé dans bien des cas.

Que nos gouvernants prennent donc l'exemple sur nos voisins américains lorsqu'ils décrètent des mesures qui sont de nature à soulager le peuple et à fouetter l'économie.

**CENTRE DE LOISIRS ST-MALACHIE**

une production colossale!

**SEUL CONTRE ROME**

ROSSANA PODESTA  
PHILIPPE LEROY

TOTALSCOPE EASTMAN COLOR

Samedi 18 avril 8.30 h.  
Danse avec les Rythmos  
Dimanche 19 avril  
7.30 Film  
9.30 Danse avec orchestre  
(Les Rocketteers)

UNE LUTTE GIGANTESQUE ENTRE DEUX RIVAUX

## CHRONIQUE VISUELLE

par Dr Alain Langis  
Optométriste



## VISION DE L'AUTOMOBILISTE

(vision stéréoscopique)

La vision stéréoscopique ou vision en profondeur est l'habileté d'un individu à localiser exactement les objets dans l'espace. Cette détermination de la position exacte des objets n'est possible que chez le sujet qui possède la vision binoculaire, c'est-à-dire qui se sert de ses deux yeux en même temps. Un borgne ou une personne avec un oeil en moins peut réussir une certaine localisation, mais d'une façon bien imprécise.

Ainsi, à une distance de 20 pieds, deux objets distancés d'un pouce l'un de l'autre, observés binoculairement, sont perçus comme n'étant pas situés dans un même plan. En vision monoculaire ou avec un seul oeil, les deux objets doivent être séparés d'environ 5 pouces pour produire le même effet.

La coordination des yeux doit être excellente, de telle façon que les deux images, reçues par les yeux, puis envoyées au cerveau, se fusionnent alors en une seule, afin de créer cet effet de vision en profondeur.

La notion de distance pour l'automobiliste dépend principalement de sa vision stéréoscopique conditionnée par plusieurs facteurs, dont les ombres, les contrastes, l'illumination et la grandeur de l'image au fond de l'oeil.

Le conducteur est appelé constamment à apprécier les distances qui le séparent, soit d'un véhicule qui le précède, soit du bord de la route, ou encore d'un piéton qui traverse la chaussée.

Une aile égratignée, un piéton renversé ou encore une collision frontale proviennent souvent d'un manque d'appréciation des distances dû à un mauvais fonctionnement de ce mécanisme visuel.

Il faut souligner que les collisions de nuit sont maintes fois occasionnées par cette même erreur d'appréciation des distances, puisque la stéréoscopie diminue proportionnellement à l'intensité lumineuse.

Pour que l'automobiliste se déplace constamment en toute sécurité dans ce flot de véhicules qui circulent dans nos villes et sur nos routes, il doit de toute nécessité développer sa vision en profondeur.

## A VENDRE



Renault 'Gordini' 1961

Bleu pâle, parfait état, ayant été utilisé par un médecin.

C.P. 400

LAC ETCHEMIN

A LAC ETHEMIN

# Ouverture officielle de la campagne annuelle de la Société Canadienne du Cancer



Photo prise à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne de souscription de La Société Canadienne du Cancer, Section Ste-Germaine. Nous remarquons de gauche à droite: Mme Paul Leclerc, présidente du Comité du Bien-Etre; M. Gilles Rocheleau, président de la Section Ste-Germaine; Mlle Juliette Ouellet, I.L., présidente du Comité d'Education; M. Benoît Laflamme, président de la Campagne annuelle et de la Journée de la Jonquille; Mlle Lucette Giguère, secrétaire-trésorière de la Section Ste-Germaine, offrant à M. le maire Paul-Armand Taillon de la Municipalité de Lac Etchemin, une jonquille, fleur symbolique à la Société et M. Clermont Fortin, vice-président de la Section Ste-Germaine et également échevin de la Municipalité de Lac Etchemin.

L'ouverture officielle de la campagne annuelle de souscription de la Société Canadienne du Cancer a eu lieu officiellement à Lac Etchemin, alors que le premier magistrat de la Municipalité a bien voulu donner l'exemple à la population en achetant une jonquille, fleur qui est le symbole de la souscription annuelle de la Société à travers le pays.

Vendredi le 10 avril 1964, ces fleurs ont été offertes à la population par des jeunes filles bénévoles, de même que le 11 et après les messes le 12 au matin.

Nous sommes assurés que la population sera de nouveau très généreuse à la cause de la Société Canadienne du Cancer au cours de la semaine du 13 au 19 avril.

Dans les autres paroisses qui relèvent directement de la Section Ste-Germaine, des bénévoles ont été nommés pour la collecte à la sortie des messes dans ces paroisses, et nous tenons ici à remercier ces bénévoles, ainsi que les curés de chacune de ces paroisses pour l'appui qu'ils ont bien voulu accorder à la Société Canadienne du Cancer.

Monsieur Benoît Laflamme qui est le président de cette campagne annuelle a

rencontré dernièrement les responsables de chacune des paroisses et prévoit que la campagne annuelle obtiendra un magnifique succès dans chacune des paroisses, car la générosité des gens est reconnue.

Pour la municipalité de Lac Etchemin, un groupe imposant de jeunes filles ont répondu à l'appel et se sont dévouées bénévolement au cours de la fin de semaine, nous en profitons pour les remercier de ce beau geste.

Déjà de nombreuses lettres ont été envoyées dans chacune des paroisses pour solliciter les hommes d'affaires et professionnels, Corporations Municipales, organismes divers et groupe d'employés. Pour la Municipalité de Lac Etchemin cependant, durant la semaine du 13 au 18 avril, des bénévoles verront à rencontrer nos hommes d'affaires et professionnels pour compléter le travail déjà en cours et ajouter leurs souscriptions au montant déjà reçu.

Portons la Jonquille - Faisons échec au cancer en donnant généreusement, car la Société Canadienne du Cancer est le seul organisme national bénévole de santé publique qui lutte sur trois fronts: les Recherches, l'Education et le Bien-Etre.

## Cherchez la femme

Dans les romans policiers, le mot d'ordre est: "Cherchez la femme".

Dans les problèmes alcooliques, ce mot peut logiquement dire: "Cherchez la cause".

L'alcoolisme n'est pas une cause, c'est un effet, une conséquence. C'est la résultante d'un problème qui, dans la vie de l'alcoolique, amène le besoin d'alcool où noyer ce problème.

La désintoxication n'est pas le remède à l'alcoolisme. Si l'alcoolique ne dépiste pas et n'élimine pas le problème qui embrouille sa vie, il va se remettre à boire en sortant de la clinique ou de l'hôpital.

Car les pilules, les piqûres que le médecin administre ne peuvent rien contre cette cause de la soif... le problème, la frustration, la hantise MORALE qui poussent le buveur à chercher dans l'alcool, sinon une cure pour son trouble d'esprit, du moins l'oubli momentané de ce qui embrouille ses idées.

"AA" possède la thérapie permettant d'aller aux tréfonds de l'esprit du buveur pour y découvrir et détruire ce qui cause le besoin de boisson. Si vous tuez le microbe, la fièvre du malade tombera. Si vous tuez dans l'esprit du buveur éperdu, sa fièvre, autrement dit le besoin d'un palliatif pour le désarroi de sa vie, il n'aura plus soif.

En alcoolisme, il faut chercher la cause de la soif. (Alcooliques Anonymes)

### PENSEE DE LA SEMAINE:

COMME LE CHASSEUR EGARE, L'ALCOOLIQUE NE SORTIRA DU BOIS DES TROUBLES QU'EN TROUVANT LE CHEMIN DE LA SOBRIETE.

Beauceville -- C.P. 204 St-Côme ---- C.P. 124  
St-Georges -- C.P. 572 St-Victor ---- C.P. 100  
St-Martin -- C.P. 71 Shenley --- C.P. 7  
East-Broughton V. ---- C.P. 104

### Lac Etchemin

## NOUVELLES SOUMISSIONS

A la suite d'un nouveau tracé, dans le projet d'aménagement des égouts, les autorités municipales de Lac Etchemin ont demandé de nouvelles soumissions, lesquelles ont été ouvertes, lors de la séance régulière du 1er lundi du mois.

Les contracteurs ont soumissionné les prix suivants:

Verochio Limitée, de Lac Etchemin: \$57,929.20 plus 10% si les travaux sont effectués en hiver.

Les Entreprises Mayfair, de Québec: \$57,836.77 et \$63,620.44 si les travaux sont effectués en hiver.

Roland Dumont, de St-Henri: \$66,861.55 effectués en été; \$71,851.55 effectués en hiver.

Fontaine & Cloutier, de la Beauce: \$72,646.30

effectués en été; \$78,922.24 en hiver.

Le conseil se réunira de nouveau lundi le 13 avril, pour l'étude de ces soumissions, et l'on prévoit que le contrat sera accordé. Par la suite un règlement sera soumis à l'approbation des contribuables et s'il est accepté les travaux pourraient vraisemblablement débuter au cours de l'été.

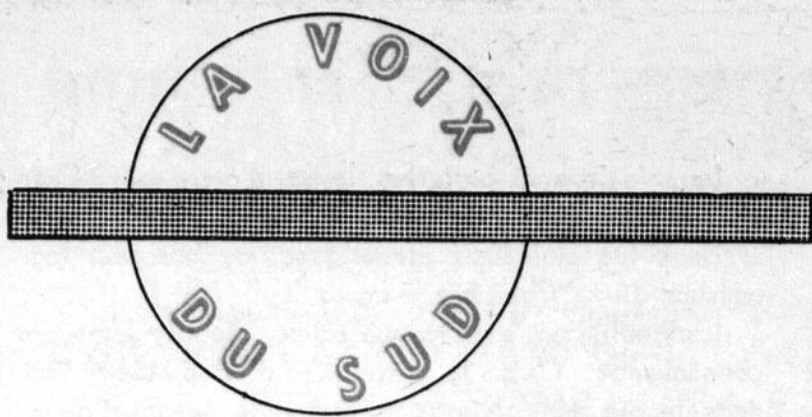
Le conseil a voté un montant de \$25.00 pour la campagne contre le cancer. Il a aussi décidé de verser en souscription à la Fédération des Œuvres le montant des taxes municipales payé par le Service Social.

**SYLVIO BEDARD, c.i.u.**  
*Alliance*  
compagnie mutuelle d'assurance-vie  
C.P. 176, STE-GERMAINE (DORCHESTER)  
TÉL.: 3-1412

10

10

10



## la femme

# Le charme est inné, ETRE CHARMANT S'APPREND...

par  
Charlotte Rix

Paris (AFP) - Sans aucun doute, le charme est un don de la nature. Il est inné comme le talent et il résiste aux outrages de l'âge. Plus précieux que la beauté, il marque l'existence des êtres privilégiés et leur permet de réussir partout ou d'autres, moins gâtés par le sort, échouent. Qu'est-ce donc que le charme? Poètes et écrivains ont essayé de le définir et chacun, à sa manière, a déterminé ses qualités essentielles. Et si Albert Samain l'appelle le "sourire de l'âme", Cocteau l'attribuait à une harmonie totale entre la personnalité intérieure et l'aspect physique d'un être humain.

On naît avec du charme, mais on peut apprendre à être charmant. Les jeunes filles surtout peuvent se perfectionner dans cet art assez complexe qui fait d'un "vilain petit canard" un cygne merveilleux. En effet, aujourd'hui les adolescentes aussi gauches, aussi disgracieuses soient-elles peuvent développer d'innombrables ressources pour devenir jolies et ... charmantes.

Une école nouvelle. Pour apprendre l'harmonie des gestes et la grâce, rien de plus efficace que la danse. Pas le twist bien sûr, ni même le "surf", mais des mouvements souples, rythmés, ni tout à fait culture physique, ni danse classique, empruntant un peu à chacune de ces deux disciplines, qui donnent au corps une belle allure, une élégance parfaite. C'est donc une spécialiste de la danse, Vala Bovy, maîtresse de ballet, qui a pris l'initiative de créer une "école de charme", en s'entourant de "professeurs" de marque. La Princesse de Bourbon Parme et la Comtesse de Toulouse-Lautrec (plus connue sous son petit nom de "Mapie") donnent des cours, ainsi que l'épouse d'un ancien attaché naval américain, pour ne citer que les plus importantes.

Les cours durent trois mois et les jeunes filles et jeunes femmes inscrites doivent les suivre régulièrement, trois fois par semaine, pendant quatre heures. Pour les

femmes qui travaillent, des leçons sont données dans la soirée. Après avoir terminé ces "études", on ne reçoit évidemment aucun diplôme,

aller tout doucement. Essayez, et vous verrez que c'est réellement très reposant.

Relaxées, décontractées après avoir esquissé une sé-

un grand succès.

Etre charmante, synonyme d'être élégante. Or, beaucoup de femmes ignorent les règles essentielles de l'art de "por-

peuvent endosser n'importe quoi, elles restent d'un chic incomparable. Choisir les couleurs, la coupe et les accessoires semble souvent difficile. Il est nécessaire de l'apprendre: l'école de charme de Vala Bovy s'en chargera désormais...

Ce n'est pas un cours pour futurs mannequins, mais un apprentissage de femme agréable à regarder et à vivre. Les disciples de ce nouvel établissement scolaire ne se préparent pas au métier de cover-girl, mais à celui de maîtresses de maison charmantes, admirées par tout leur entourage.

Les cours du soir pour les "career-girls" (non que les Anglo-saxons donnent aux femmes qui travaillent et réussissent) sont évidemment moins mondains et plus pratiques. Se coiffer, se maquiller, savoir répondre au téléphone ou à des interlocuteurs, rester fraîche et dispose, même après de longues heures de bureau, voici ce que les élèves apprennent en assistant à des démonstrations, en se relaxant et en faisant de la danse rythmée. Mieux armées pour la vie et ses exigences, elle peuvent plus facilement atteindre le but qu'elles se sont fixé. Et, comme elles deviendront vraiment charmantes, elles trouveront probablement toutes le "prince charmant" dont elles rêvent malgré leurs ambitions professionnelles...



- La leçon de maquillage - Au premier plan: Vala BOVY directrice de l'école du charme.

mais on est si charmante que l'on aura le maximum de succès dans la vie, quoi qu'on entreprenne.

La relaxation, base indispensable. Avant de se familiariser avec les différentes disciplines, telles que le maintien, le savoir-vivre, l'art de se coiffer et se maquiller, la grâce des mouvements et l'harmonie intégrale, on doit apprendre à se décontracter. Voici un conseil parmi tant d'autres que Vala Bovy donne à ses élèves: allongez-vous sur le sol, sans coussin, complètement à plat. Posez sur votre estomac quelques annuaires de téléphone et pensez à des choses agréables. Puis, progressivement, ne pensez plus à rien (si vous y parvenez) et laissez-vous

rie de mouvements de danse rythmique, les élèves écouteront des conférences sur la chirurgie esthétique bienfaisante, sur l'art de recevoir des invités, de composer un menu et de choisir les vins, ainsi que sur les principes fondamentaux des soins esthétiques.

Savoir jouer au bridge, ne pas manifester son mécontentement quand on perd, rester gracieuse en donnant les cartes, qui pourrait mieux enseigner tout cela que Son Altesse Royale, la Princesse de Bourbon-Parme. Lorsque les élèves de cet illustre "professeur" raconteront à leurs partenaires et adversaires les détails de leur apprentissage, elles auront, à défaut de bonnes cartes, certainement

ter la toilette". Celles qui les connaissent, par contre,

*Madame,  
Mademoiselle,*

Vous avez un problème avec votre beauté?  
Un épiderme deshydraté, qui se ride précocement?  
Ou au contraire un épiderme trop gras à tendance acnéique?  
Vous désirez une personnalité plus engageante?  
Il s'agit parfois d'un détail...  
N'hésitez pas!

*Mme Denise Dumas,*  
ESTHETICIENNE-VISAGISTE  
résoudra tous vos problèmes.

*Pour un rendez-vous, téléphonez dès maintenant à*

**2-0211 - LAC ETCHEMIN**

# VENTE RABAIS APRÈS PÂQUES

## GRANDE VENTE DU 16 AU 31 AVRIL

### PARTICIPEZ AU GROS LOT TIRAGE LE 17 AVRIL

Gagnez un des 50 radios. Inscrivez-vous à notre magasin pour le concours Shawinigan 15-16-17 avril, démonstration avec la Cie Shawinigan et représentant de manufacturiers Nombreux prix de présence

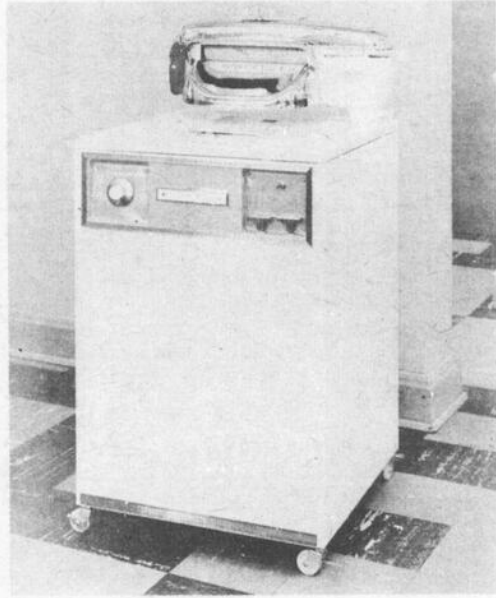
#### BELANGER 2R20



C'est notre plus bel appareil alliant apparence luxueuse, lignes modernes, et robustesse. Il ajoute, aux caractéristiques que vous trouverez dans le modèle 2C48, les extra additionnels suivants:

\*.Mécanisme à deux vitesses, à action ralentie pour les tissus légers

#### BELANGER 2C49



et délicats, à action normale pour le linge fin.

\* Essoreuse à revêtement d'acier plaqué chrome.

Capacité - 9 lbs  
Poids approximatif d'expédition: 185 lbs.

#### LA CHATELET V



La cuisinière électrique la plus remarquable jamais créée par Bélanger. Absolument automatique, elle obéit aux moindres désirs de la ménagère moderne.

#### INDICATIONS TECHNIQUES

Hauteur du plancher à la table de travail..... 36"  
Hauteur, jusqu'au haut du pare-graisse ..... 49"  
Dimensions de la table de travail ..... 22½" x 30"  
Dimensions du four ..... 24" x 16" x 19½"  
Dimensions du tiroir-réchaud ..... 23" x 18½" x 8"

#### LE VISTA Modèle P6000

Un appareil portatif vraiment léger.

Une télévision portative de 16".

\* Grand angle de 16" avec lampe aluminisée de 114 degrés.

\* Plus légère et plus facile à transporter.



\* Recouverte d'une cuvette de belle apparence et surmontée d'une poignée qui le rend plus facile à transporter.

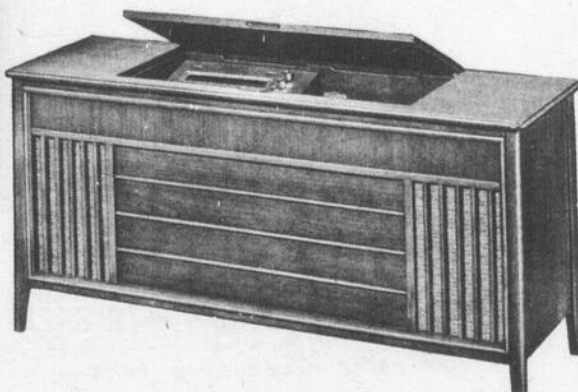
#### LE CARILLON Modele 450IX

Appareil stéréophonique haute-fidélité avec radio AM/FM. Magnifique cabinet en noyer ou en acajou d'une largeur totale de 60 pouces. Comporte un compartiment pour les disques et une caisse de résonance de 5 pieds cubes, 6 haut-parleurs: deux de 10 pouces; deux de 6½ pouces et deux de 3½ pouces. Il y a également 10 boutons poussoirs illuminés, une table tournante "Type A" de marque Garrard 4 vitesses changeant les disques automatiquement. La syntonisation se fait sur bande étendue et est illuminée intérieurement. Il y a également un oeil magique qui permet la syntonisation précise, 17 lampes plus 6 diodes et un transistor qui égale en réalité 30 lampes ordinaires, puissance de sortie 40 watts. Dimension 28" de hauteur, 60 7/8" de largeur et 183/16" de profondeur.

#### LE COTILLON Modele Y254I



Appareil stéréophonique, haute-fidélité comportant 6 haut-parleurs, un tourne-disque Admiral à quatre vitesses, peut jouer les disques mélangés de 10" et 12". Une table de 11" de diamètre recouverte de caoutchouc. Contrôle automatique du volume, amplificateur à deux canaux. Radio AM/FM. Dimension 26" de hauteur, 55" de largeur et 177/8" de profondeur.



# P. A. MORIN

## ST-ANSELME TEL.: 23

Chaque \$5.00 d'achat vous donne une chance

OUVERT TOUS LES SOIRS



10

10

10



## les spectacles

# Interview

## AVEC YVES MONTAND

Paris (AFP) - Où et quand êtes-vous né?

Yves Montand : le 13 octobre 1921, à Monsumano, (Italie). Comment votre vocation artistique s'est-elle éveillée?

Montand : Tout gosse, j'adorais le cinéma, aussi bien les westerns que le jazz, les "comics", les mélés, les dessins animés. Tous les samedis soir j'allais avec ma famille à l'Idéal-Cinéma, près de notre logement, dans la banlieue marseillaise. Il y avait aux alentours, un terrain de boules qui, en dehors des matches de pétanque, servait de cadre, chaque semaine, à un "gala" de café-conc. Les débutants se faisaient inscrire pour la première partie, la seconde étant réservée, bien entendu, aux "vedettes" locales. C'est ainsi que j'ai tenté ma chance, dans le secret espoir que je deviendrais un Trenet, mon idole d'alors. Pendant deux mois j'ai préparé mon tour de chant, et un samedi, mort de trac je montai sur l'estrade où, d'une voix étranglée, je chantai tout mon répertoire, qui allait de Trenet à Donald Duck, de Chevalier à Pluto, et de Fernandel à Mickey Mouse. Le directeur me dit, à l'entracte: "Ce n'est pas encore très au point, mais je te prends en main".

Vous avez eu des débuts obscurs?

Montand : Plutôt. Je chantais faux, je n'avais aucune notion de la mesure, on ne comprenait rien de ce que je disais. Mais j'avais, paraît-il, une silhouette, une allure, une "présence" en un mot, qui forçaient l'attention, sinon l'approbation du public. Je passe dans différents bouibouis des faubourgs. Enfin j'obtins un engagement à l'Alcazar. L'Alcazar de Marseille! Je ne sais pas si vous vous rendez compte? Je franchis avec succès cette étape capitale, mais crac! c'est la guerre. Toute ma carrière compromise. Obligé de repartir à zéro. En attendant, je deviens métallo. Un métier de plus. J'avais déjà été barman, plongeur, manoeuvre dans une fabrique de ma-

caroni, garçon coiffeur. A présent, je "bosse" aux Chantiers de la Méditerranée, travail pénible, épuisant. Le soir, je repasse mon répertoire, et le dimanche, je chante, avec les copains comme auditoire. De métallo, je passe docker. Je décharge les cargos à La Joliette. Après six mois de ce régime, je me replonge avec joie dans le music-hall. Je fais toutes les villes du Midi, La Ciotat, Sorgues, Salon, Apt, Orange, Fréjus, Aix... Pendant des semaines, des mois, des années, je fais mes classes en province, avant d'affronter la capitale. Au début 1944, je "monte" à Paris, et je signe mon contrat pour l'A.B.C. Puis Bobino, enfin le Moulin-Rouge où je fais la connaissance d'Edith Piaf. Je venais de rencontrer ma providence.

À quel moment avez-vous connu la réussite?

Montand : Qu'est-ce que c'est, la réussite? Est-ce que cela se traduit par la faculté qu'on a de pouvoir s'offrir ce que l'on veut? En dehors de la question d'argent et de réputation, il y a une question personnelle qui entre en jeu. On dit généralement que je n'ai pas réussi au cinéma. Pourquoi? Parce que je tourne peu? C'est un raisonnement simpliste. Je tourne peu pour la bonne raison que je me refuse à tourner n'importe quoi. On oublie peut-être que j'ai fait "Le Salaire de la peur", "Les Sorcières de Salem" deux films indiscutables. J'essaie de faire des choses ambitieuses dont dangereuses. J'ai pris le grand risque de tourner, avec l'adorable Marilyn Monroe, le rôle d'un crétin. Ce n'est pas ma faute si on a tourné "Sanctuaire", et complètement défiguré l'oeuvre de Faulkner. Regardez les grands noms du cinéma, Gérard Philipe, Belmondo, ils ont eu parfois quatre échecs commerciaux sur cinq films. Je pose la question : que pouvais-je faire de plus dans un rôle aussi ingrat que celui d'"Aimez-vous Brahms"? Le refuser? C'est ce que je fais maintenant depuis

deux ans, malgré les très beaux cachets qu'on peut m'offrir.

Votre période scolaire?

Montand : N'en parlons pas. Je n'ai pour ainsi dire pas fait d'études, puisque je me suis arrêté à douze ans.

Que représente pour vous le bonheur?

Montand : Faire bien mon travail. Celui qui a l'argent, la gloire et l'amour n'est pas forcément heureux.

Qu'est-ce qui vous exaspère?

Montand : La mauvaise foi et les gens qui sont en retard.

Etes-vous mondain?

Montand : Cela ne me déplaît pas de me rendre à certaines soirées. J'aime beaucoup me mettre en smoking, surtout maintenant qu'on n'a plus de plastron dur.

Etes-vous porté sur la toilette, sur l'élégance?

Montand : Beaucoup. Je suis très tatillon chez mon tailleur et je lui indique exactement les détails vestimentaires auxquels je tiens.

Que lisez-vous?

Montand : Je lis peu. Je me fais raconter par ma femme un roman intéressant, car elle lit beaucoup. Je viens de lire les "Cahiers de Trotsky".

Etes-vous mélomane?

Montand : J'ai beaucoup aimé le jazz, Fitzgerald, Armstrong, Sinatra, Ray Charles. Maintenant, je suis de plus en plus friand de classique.

Que vous manque-t-il?

Montand : Rien. Quel est votre plus grave défaut? Montand : Je serais plutôt fainéant.

Etes-vous très attaché à l'argent?

Montand : Pas du tout. J'en ai besoin parce que je vis dans un monde où l'on dépense énormément. J'aime l'argent dans la



Yves Montand et sa femme Simone Signoret lors de leur séjour à Moscou.

mesure où je puis m'en servir.

Faites-vous quelques économies?

Montand : Bien que je sois dépensier, je fais des économies de bouts de chandelle. Cela me vient de mon enfance. Je ne peux pas sortir d'une pièce sans éteindre toutes les lumières. Pendant des années, j'ai porté les mêmes tricots de corps qu'on lavait et qu'on reprisait, alors que je mettais des chemises de soie très coûteuses. Je ne peux pas voir une femme ouvrir plusieurs paquets de cigarettes à la fois.

Avez-vous connu, sur scène, quelque mésaventure?

Montand : Oui, une scène des "Sorcières", avec Simone et Pierre Mondy. Une scène très dramatique. Pour donner plus de poids au personnage de Mondy, qui venait chez nous à titre d'enquêteur, on l'avait placé au bout de la table, avec une chaise plus haute, afin de nous dominer, et moi, j'avais une chaise très basse. Un soir, l'accessoiriste s'est trompé de chaise, ce qui fait que Pierre disparaissait presque sous la table, alors que j'avais l'air d'un géant. Nous avons sauvé la scène, lui en se tenant debout, moi, en m'accroupissant sur la table.

Craignez-vous de vieillir?

Montand : Ce que je crains, c'est que les facultés cérébrales ne vieillissent pas en même temps que le corps.

Parlez-nous de votre courrier.

Montand : Je reçois généralement des lettres intelligentes, des gens qui discutent de mes rôles. Il y a aussi beaucoup de tapeurs.

Pratiquez-vous les sports?

Montand : La marche. Mon "one man show" me fait parcourir 5.000 mètres par séance. Je perds environ un kilo.

Quel métier pourriez-vous exercer, en dehors du vôtre?

Montand : Je ne serais pas embarrassé, je les ai tous faits. Y a-t-il des rôles que vous n'avez pas aimés?

Montand : Le rôle de Roger dans "Aimez-vous Brahms". Celui de Candy dans "Sanctuaire", après le massacre que la censure y avait effectué.

Vos trois rôles préférés?

Montand : "Le Salaire de la peur", "Les Sorcières de Salem", "Ma Geisha".

Quels personnages historiques aimeriez-vous interpréter?

Montand : Un personnage de la Révolution, Danton ou Robespierre.

Qu'est-ce qui vous étonne le plus dans ce métier de comédien?

Montand : C'est la disproportion entre la facilité que l'on a à s'imposer et les efforts incessants que l'on doit accomplir si l'on veut durer.

Jacques BAROCHE

COPYRIGHT AGENCE FRANCE-PRESSE



## SALLE BRENNAN

Frampton, Dorchester

Téls.: 479-2208 - 479-8212

À votre disposition pour -

**NOCES - ARGENT - OR - DIAMANT - RUBIS**

**BANQUETS, SOUPERS,  
RECEPTIONS DE TOUS GENRES  
Service maximum 300 couverts  
ENTERREMENT DE VIE DE JEUNESSE  
RETOUR DE NOCES**

*Faites vos réservations dès maintenant*

# NOS HOMMES D'AFFAIRES

## Nettoyeur Moderne



ROSAIRE DALLAIRE

M. Rosaire Dallaire président-fondateur de la Compagnie Nettoyeur Moderne Inc., Lac Etchemin, est né à Ste-Germaine en 1898. Marié à mademoiselle Evangéline Bolduc en 1924, il est père de 8 enfants dont 4 fils et 4 filles.

Jeune homme, il entre commis à la Banque Canadienne Nationale, mais à l'âge de 28 ans seulement, il devient gérant de la succursale de St-Camille de Bellechasse et quelques années plus tard, il assume le poste de gérant de la même Banque à St-Georges, Beauce.

C'est en 1948, qu'il fut forcé de prendre sa retraite, pour cause de mauvaise santé. Mais il se sentit vite incapable de rester oisif et,

c'est cette année-là qu'il fonda la maison qu'il a dirigée pendant plusieurs années, et dont il a confié la direction à ses fils Raymond et Jacques.

Cette maison eut des débuts modestes. Occupant un petit local n'ayant que trois employés et un camion qui couvrait cinq ou six paroisses. Mais après deux ans



RAYMOND DALLAIRE

d'opération, en 1950, le local et la machinerie s'avéraient déjà insuffisants et les promoteurs de cette industrie durent déménager dans un local plus grand, acheter de la machinerie plus moderne et deux autres camions.

C'est en 1955 que cette industrie prend son essor le

plus considérable. La flotte de camions passe de 3 à 6 et la maison dessert déjà 50 paroisses situées dans les comtés de Dorchester, Beauce, Bellechasse, Lotbinière, Montmagny et Lévis.

Le personnel augmente en flèche et les salaires atteignent \$56,000.00 par année.

Aujourd'hui, cette Compagnie a des assises solides, une clientèle de choix dans les paroisses que nous avons mentionnées plus haut et continue sa marche ascendante sous l'habile direction des deux fils de M. Rosaire Dallaire: Raymond et Jacques.

Nos meilleurs vœux à cette maison d'affaires progressive de chez-nous.



JACQUES DALLAIRE



AMEDEE LABBE, marchand de meubles

M. Amédée Labbé, marchand de St-Odilon, âgé de 55 ans est marié à mademoiselle Anysie Hébert de Vallée-Jonction et père de trois fils.

M. Labbé a connu des débuts modestes. Il a été barbier pendant quatre ans dans sa paroisse natale; il a ensuite ouvert un restaurant qu'il a converti plus tard en magasin général auquel il a ajouté depuis quelques années une spécialité dans les meubles.

M. Labbé est un travailleur acharné et un homme d'affaires très intelligent. C'est grâce à son esprit de travail et à son sens des affaires qu'il a pu, partant de débuts très modestes, conquérir la place qu'il occupe aujourd'hui dans le monde

des affaires de notre comté.

Les activités de M. Labbé ne se bornent plus seulement au comté de Dorchester, mais rayonnent bien au-delà. Il a une très bonne clientèle dans le comté de Beauce, des clients à Lévis et à Québec et même à Montréal.

Depuis trois ans, M. Labbé s'est classé parmi les champions dans la vente des accessoires électriques, cuisinières, etc., ce qui lui a valu d'ailleurs, à l'occasion de concours, de gagner des voyages en Europe et en Amérique du Sud.

M. Labbé est un homme d'affaires honnête, franc, loyal à sa clientèle et dont le moto est SERVICE. Rien de surprenant alors qu'il ait obtenu les succès que nous avons mentionnés.

Nous lui souhaitons d'agrandir encore le champ de ses activités pour le plus grand bien des citoyens de sa paroisse et du comté de Dorchester.



10

10

10

Big buying Power

Un potentiel

in Dorchester

de vente

county

de plus

# OVER

# \$12,000,000.

\* Estimé d'après Statistiques du Canada 1961

in retail purchase a year — d'achats par année à votre poste

CAVERAGE	ANALYSE
POPULATION 40,000	POPULATION
HOMES 7,593	FOYERS

"La Voix du Sud" with a circulation of 7593  
Covering every home can tap it for you.

"La Voix du Sud" pénètre dans chaque foyer et vous offre un riche marché à votre porte.

## DANS LE MONDE



Le général de Gaulle a été reçu triomphalement à Mexico il y a quelques jours. C'est une visite de bonne entente que faisait le général, qui se propose, un peu plus tard, de visiter également tous les pays de l'Amérique du Sud. Sous la direction du général de Gaulle, la France étend de plus en plus son influence dans le monde. Le général a terminé sa visite dans notre hémisphère en s'arrêtant à Fort de France à La Martinique où il a reçu également un accueil délirant.



Le général Douglas MacArthur vient de décéder à l'hôpital militaire de Washington. Il était âgé de 84 ans. Le général était un vieux soldat qui avait participé aux guerres de 1914-18, à la guerre de 1939-40-45 ainsi qu'à la guerre de Corée. Des funérailles d'Etat lui seront faites samedi le 11 avril.



Le major-général Vanier, gouverneur général du Canada, assistait au départ pour la Grèce des soldats du Royal 22e Régiment.

C'est la première fois depuis la crise de Suez, en 1956, que l'Armée Canadienne envoie un détachement pour maintenir la paix sous l'égide des Nations-Unies.



Le président Goulart et son épouse, que nous voyons sur cette photo, ont été obligés de s'enfuir du Brésil, à la suite du soulèvement de la semaine dernière.

Le président Goulart avait des tendances pro-communistes et ce sont les chefs de l'armée qui sont à la base de la révolte qui a duré quelques jours seulement. Goulart et son épouse se sont réfugiés en Uruguay.

### AUX ETATS-UNIS

## Réduction de taxes et prospérité

### AU CANADA

## Refus du gouvernement et chômage

Grâce aux réductions de taxes annoncées par le président Lyndon Johnson, des dépenses capitales pour un montant dépassant 10 milliards de dollars seront faites dans les prochains 18 mois pour l'agrandissement

d'usines déjà existantes, pour la construction de nouvelles usines et l'installation de machineries.

Ces réductions de taxes ont insufflé un air

de confiance dans l'économie américaine et c'est pourquoi on prévoit que l'activité économique des U.S.A. sera à son meilleur pendant les deux prochaines années.



FREDERICK R. KAPEL, président de l'American Telephone & Telegraph annonce une dépense de 3 milliards 250 millions pour la construction de nouvelles centrales téléphoniques.



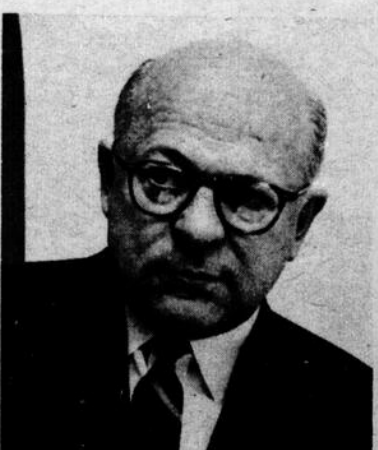
FREDERIC G. DONNER, G.M., \$850 millions pour la modernisation de ses usines.



WILLIAM C. STOLCK, American Can, \$100 millions pour des moulins à pulpe et à papier.



CHARLES M. BEEHLY, Jones & Laughlin, 100 millions.



STUART T. SAUNDERS, Pennsylvania R.R., \$124 millions particulièrement en matériel roulant.



MONROE J. RATHBONE, Standard Oil (New Jersey), 1 milliard 300 millions pour de nouvelles installations.



MONROE E. SPAGHT, Shell Oil, \$350 millions pour de nouvelles raffineries.



HENRY FORD II, Ford, \$510 millions dont la moitié pour de nouvelles usines.



BIRNY MASON JR., Union Carbide, \$220 millions pour l'agrandissement de facilités existantes.



J. HARRIS WARD, Commonwealth Edison, \$125 millions pour de nouvelles installations de génératrices d'électricité.



HARLAND C. FORBES, Consolidated Edison, \$315 millions pour de nouvelles usines d'électricité à New York.

# La popularité est à votre avantage

## chez votre vendeur Chrysler Canada Ltd!

Économies exceptionnelles!



### Plymouth

c'est le temps de vous procurer un tigre!

Valeur incomparable!

La plus grande valeur de l'année et la voiture la plus magnifique

### Dodge



Échanges avantageux!

## La popularité est à votre avantage parce que:

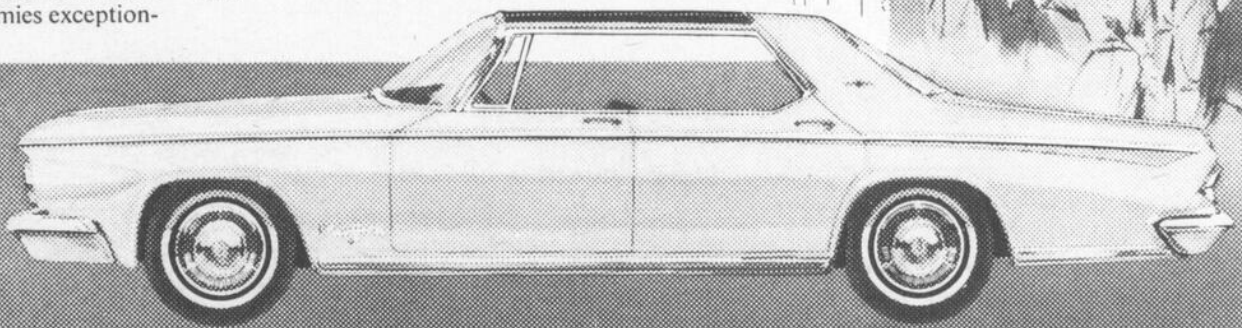
Vous obtenez pleine valeur à tout point de vue chez votre vendeur Chrysler Canada Ltd!

Ces magnifiques voitures 1964 sont celles qui se vendent le mieux et elles n'ont jamais été aussi populaires qu'aujourd'hui. Voilà pourquoi elles sont maintenant offertes à des prix comportant des économies exception-

nelles! Leur style, leur rendement sûr, et leurs caractéristiques exclusives vous offrent une valeur incomparable. Profitez de cette popularité et échangez aujourd'hui même votre voiture chez votre vendeur Chrysler Canada Ltd.



Il n'a jamais été aussi facile de PROFITER DE LA VIE AVEC CHRYSLER!



Choix considérable de modèles!



L'unique garantie!

La garantie la plus avantageuse depuis l'avènement de l'automobile!

### Garantie de 5 ans-50,000 milles sur chaque Plymouth, Dodge, Valiant, Chrysler!

Chaque voiture et camion 1964 de fabrication Chrysler comporte cette unique garantie sans précédent, la garantie de 5 ans—50,000 milles du rouage d'entraînement. Cette garantie exclusive de Chrysler Canada Ltd. protège le moteur et toutes les pièces internes, le collecteur d'admission, la pompe à eau, la transmission, l'arbre de transmission, les joints universels, le différentiel, l'essieu arrière et les coussinets des roues arrière. Elle comprend les pièces et la main-d'oeuvre. Cette garantie est honorée par chaque vendeur Chrysler Canada Ltd.

Cette garantie exclusive vous est accordée avec chaque magnifique Plymouth, Dodge, Valiant, Chrysler '64. Profitez de cette popularité et échangez aujourd'hui même votre voiture. La popularité sans précédent des nouvelles et magnifiques voitures de fabrication Chrysler est vraiment à votre avantage!



Plus que jamais auparavant la valeur de la Valiant est insurpassable!

Voyez-les chez ces vendeurs reconnus Plymouth-Valiant

## Lapointe & Brochu Enrg.

Main Highway

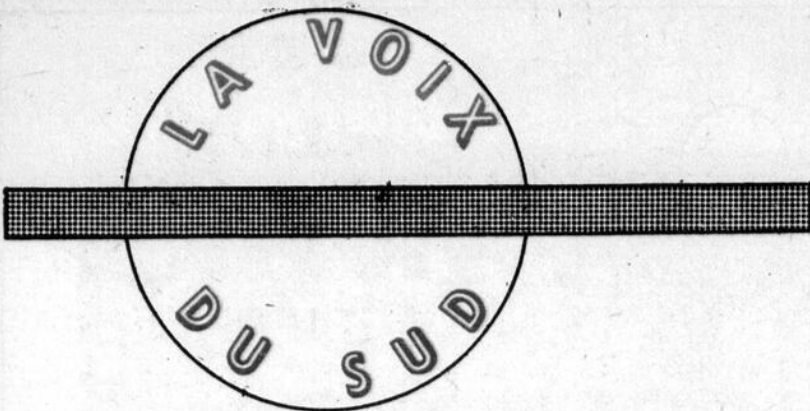
CTE DORCHESTER (St Malachie Station)

Voyez-les chez ces vendeurs reconnus Dodge-Valiant

10

10

10



## la ferme

### L'ÉPI ARGENTÉ DES GRAMINÉES

Les graminées qui présentaient l'an dernier des indices de "l'épi argenté" peuvent être traitées au DDT à temps pour réduire les dommages possibles à la récolte de graine en 1964.

M. D.A. Arnott, de la Station fédérale de recherches agricoles à Kamloops (C.-B.), prend soin de rappeler cependant que les graminées traitées au DDT ne doivent être servies ni aux troupeaux laitiers ni aux bestiaux d'engraissement. En outre, le DDT peut brûler le feuillage de certaines variétés de fétuques et réduire ainsi la production de semence.

Il y a présence de la maladie lorsque les têtes des graminées sauvages et cultivées tournent au blanc-argenté, comme si elles étaient mûres. Mais la tête est dépourvue de graine, la floraison de la plante ayant été interrompue par des blessures causées aux

tiges ainsi qu'à un ou plusieurs points immédiatement au-dessus du nodule supérieur. A ces endroits, les tissus recroquevillés et desséchés font que les tiges se brisent et que les têtes blanches se détachent facilement de leur gaine. Exception faite des têtes blanches et des tiges endommagées, les épis paraissent verts et sains.

Les pâturins du Kentucky et Merion ainsi que certaines fétuques et agrostides sont particulièrement sujets à l'épi argenté.

On ne connaît pas encore l'agent qui cause ce désordre physiologique. Mais on sait que les dégâts à la plante peuvent être réduits par l'application d'un insecticide, par exemple une pulvérisation de DDT, à raison d'une livre de substance active à l'acre.

Les pulvérisateurs à basse pression ou à faible débit contre

les mauvaises herbes peuvent servir; mais pour s'assurer que les graminées sont bien recouvertes, il faut employer au moins 25 gallons d'eau à l'acre. La pulvérisation doit coïncider avec l'apparition de la principale récolte d'épis ou la précéder immédiatement.

### HYBRIDES SIMPLES DE MAÏS

De grandes étendues de maïs serontensemencées d'hybrides simples cette année, malgré le coût élevé de la semence et l'absence d'uniformité des grains.

Voilà l'opinion exprimée par M. C.G. Mortimore, chef de la Section des grandes cultures à la Station de recherches de Harrow, ministère de l'Agriculture du Canada.

La réclame faite en faveur des hybrides simples par les grainetiers et la publicité dans les revues agricoles, affirme-t-il, ont suscité beaucoup d'intérêt, l'an dernier, chez les cultivateurs du sud-ouest de l'Ontario.

Il y a actuellement six hybrides simples recommandés par le Comité de production du maïs de l'Ontario. Certains ont donné un rendement beaucoup plus élevé que les hybrides doubles de maturité analogue. Cependant, il faut accorder les mêmes soins à la sélection de la semence d'un hybride simple qu'à la sélection de tout autre hybride.

Il importe de juger les hybrides simples d'après leur performance parce que tous ne sont pas supérieurs. Cependant, des épreuves ont indiqué que les hybrides simples ne sont pas aussi sensibles aux mauvaises conditions de croissance, à la sécheresse de 1963 par exemple, que pourraient le laisser croire leur homogénéité et leur étroite base génétique.

### JARDINS FLORAUX

C'est le temps plus que jamais de faire des plans pour les jardins fleuris de l'été, rappelle un horticulteur du ministère de l'Agriculture du Canada.

M. R.H. Anderson, de la Ferme expérimentale de Melfort (Saskatchewan), fait remarquer qu'un bon plan commence par un choix judicieux des espèces et variétés de plantes et de fleurs.

Les catalogues distribués par les grainetiers et pépiniéristes renferment une abondance de produits variés; à cet égard, le spécialiste en horticulture adresse un avertissement aux jardiniers peu expérimentés.

Bien que le connaisseur soit capable de faire un bon choix des produits offerts dans les catalogues, les personnes moins expérimentées feraient bien de demander conseil, toutes les variétés et catégories de plantes ne convenant pas à la même région.

"Il importe surtout de se procurer une liste des variétés recommandées pour une région particulière", dit M. Anderson.

Une fois choisies les plantes qu'on désire cultiver, placer sa commande sans délai.

"Il vaut mieux commander les graines de bonne heure parce que la culture de nombreuses fleurs, parmi les plus belles, doit commencer tôt; elles doivent être semées à l'intérieur au bon moment", dit-il.

Une serre est évidemment idéale pour commencer les semis. Faute de quoi on peut les placer dans un solarium, une véranda vitrée et chauffée, une

grande fenêtre ensoleillée ou même dans un soubassement pourvu qu'il soit illuminé artificiellement et exempt de courant d'air.

La lumière et la température sont des facteurs de première importance pour réussir un semis, ajoute le chercheur.

D'une façon générale, les tubes fluorescents fournissent la meilleure lumière artificielle. Un jeu de quatre tubes de huit pieds de longueur suffit pour éclairer une caisse de semis de quatre pieds par huit.

Les tubes devraient être à 16 pouces au-dessus des plants. Des feuilles d'aluminium placées sur les côtés permettront de concentrer la lumière sur les semis. Chaque jour, il faut environ quinze heures de lumière.

Pour la plupart des plantes, maintenir la température entre 65 et 70 degrés lorsque la lumière est allumée; entre 50 et 55 degrés durant les périodes d'obscurité.

Vu que la période allant du semis à la floraison diffère d'une plante à l'autre, les graines doivent être mises en terre à des dates différentes, explique l'horticulteur.

Dates recommandées pour l'ensemencement de diverses fleurs: 1er mars, pensées, pétunias, sauges, lobélies, passeroles; 15 mars: célestines, asters, oeillets, mufliers, verveines; 1er avril: alysses, dahlias nains, phlox; 15 avril: soucis, tabac, salpiglossis, schizantes.

### NOUVEAU CHEF À LA DIVISION DES PRODUITS VÉGÉTAUX

M. Robert Thomas a été nommé directeur de la Division des produits végétaux au ministère de l'Agriculture du Canada.

M. Thomas, qui est bilingue, vient à Ottawa de Montréal où il était surveillant du district de Québec pour cette Division. Il remplace M. C.R. Philipps, nommé coordinateur des programmes de la Direction de la production et des marchés.

Né à Montréal, M. Thomas a obtenu son diplôme de b.s.a. en 1921 de l'Université de Montréal où il s'est spécialisé en gestion agricole.

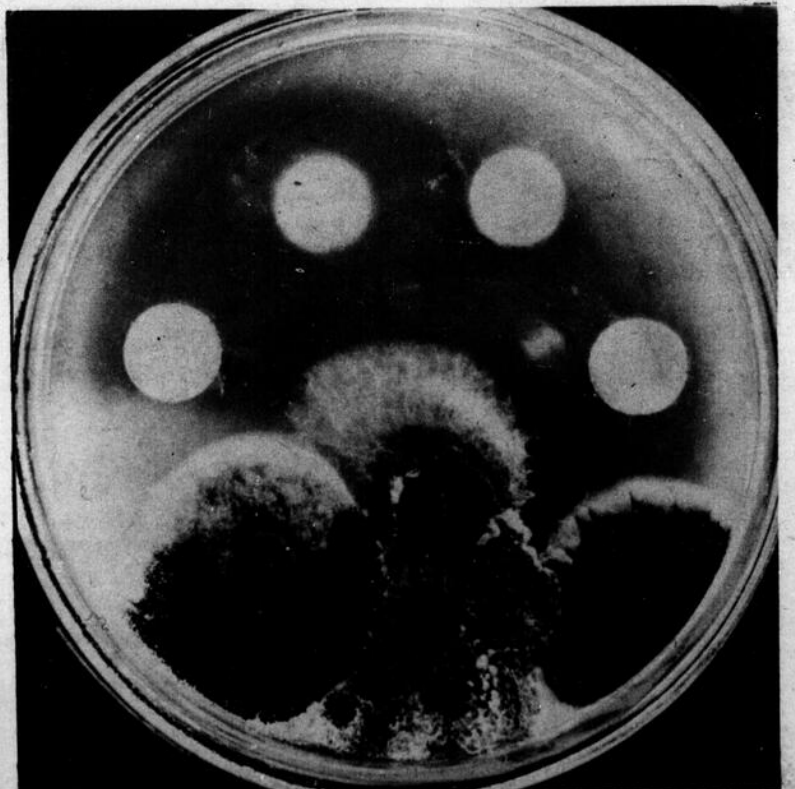
Il est entré au service de la Division des produits végétaux à Montréal en 1922 à titre d'inspecteur. Il a en

suite été promu inspecteur sénior et en 1945, surveillant de district. Durant le deuxième conflit mondial, ses services ont été offerts à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à titre de surveillant adjoint du secteur est de l'Administration des semences et surveillant régional de l'Administration des engrais et des produits antiparasitaires.

M. Thomas est membre de l'exécutif des Conseils provinciaux des semences, des engrais et de l'alimentation du bétail de Québec et de la Corporation des agronomes de la province de Québec. Il fait aussi partie de plusieurs organisations communautaires.

### DES MICROBES À TOUS LES ÉTAGES

par Charlotte Rix



Les microbes vivent et se multiplient, mais ils meurent quand ils sont attaqués par ce nouveau produit détergent-bactéricide.



CENTRAL AUTO. ENR.

St. Anselme-Centre

Tel. 135



BEAU CHOIX VOITURES USAGÉES,  
ÉTAT DU NEUF.

- 1 Ford Galaxie 1962, 4 portes, aut.
  - 1 Ford Fairlane 1962, 2 portes.
  - 1 Ford Fairlane 500, 1961, 4 portes, aut.
  - 1 Météor Montcalm 1961
  - 1 Pontiac Stra. S. 1960, aut., 4 portes.
  - 1 Studebaker V-8, auto. 1960, 4 portes.
  - 1 Studebaker V-8, stant. 1960, 2 portes.
- BEAU CHOIX DE STUDEBAKER 1964 neufs.

SPECIALITES: ENLIGNEUR ET BALANCEUR ELECTRONIQUES

DISTRIBUTEUR: Pneus FIRESTONE, autos, camions et tracteurs PRIX DU GROS.

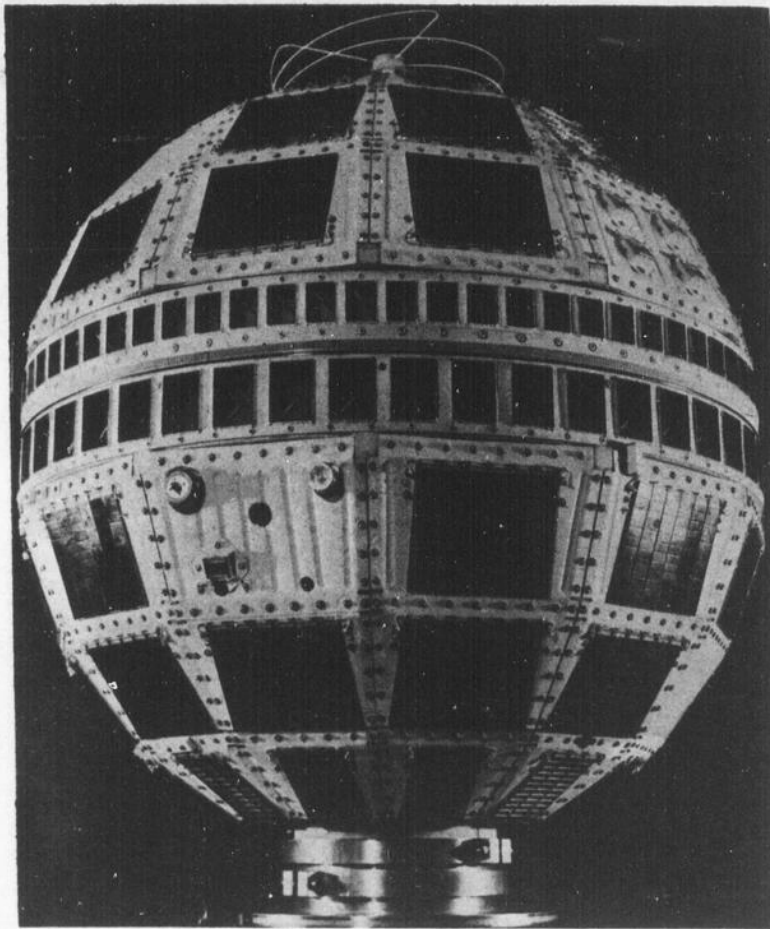
# LA COMSAT, NOUVEAU TRUST AMÉRICAIN, VA EXPLOITER COMMERCIALEMENT UN RÉSEAU MONDIAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS PAR SATELLITES par Francois de Closets

(AFP) - "Comsat". Demain ce nom évoquera pour vous les satellites et les télécommunications aussi inévitablement que Ford évoque l'automobile et Dupont de Nemours le nylon. La Comsat, abréviation de "Communication satellite Corporation" est le dernier né des grands trusts américains, celui qui va tenter de faire de l'aventure spatiale une affaire commerciale qui proposera très prochainement à chaque Américain de devenir propriétaire d'un petit bout de satellite, celui qui permettra, en principe l'année prochaine, de joindre Paris à New-York et dans trois ans n'importe quel point du globe à n'importe quel autre en faisant transiter les communications dans le cosmos.

Ce dernier-né, en vérité, est un bâtard et un monstre. Les grandes sociétés ne savent pas trop si elles doivent le regarder comme l'un des leurs. Que penser d'une société commerciale créée par un acte du Congrès disposant d'un monopole dont les responsables actuels ont été nommés par le Président Kennedy et dont les activités sont contrôlées par l'administration fédérale? De tels monstres juridiques à cheval entre le droit commercial et le droit administratif ont proliféré au cours des dernières années dans les pays d'Europe sous les noms d'entreprises nationalisées, de sociétés d'économie mixte, d'établissements publics à caractère industriel et commercial, etc... Mais, à ce jour, et malgré les entorses nées du New Deal, les Etats-Unis avaient conservé intactes les notions de libre concurrence et de non intervention de l'Etat dans le secteur commercial. C'était plus qu'une loi, une véritable morale. Il ne fallait pas moins l'aventure spatiale pour que le gouvernement de Washington interviene, oh! très prudemment, dans le secteur commercial. Mais reprenons l'histoire depuis le début, c'est-à-dire depuis Telstar.

Les premières expériences de communications par satellites n'étaient guère convaincantes car elles ne mettaient en jeu que des engins passifs, de simples réflecteurs incapables d'assurer un travail intense et régulier dans les conditions commerciales normales.

Avec Telstar, les données du problème changèrent. Il s'agissait cette fois d'un engin actif qui amplifiait 10 milliards de fois les signaux qu'il recevait. Il était théoriquement possible de faire passer 600 communications téléphoniques en même temps par le canal d'un seul satellite actif alors que le câble posé en 1956 n'en assure que 36. Le problème de la création d'un réseau mondial de télécommunications par sa-



TELSTAR II, nouveau satellite américain de communication. L'espace, est-ce une bonne affaire?

tellite était posé.

Or, précisément, il existe un énorme marché des télécommunications à fournir. Entre l'Europe et l'Amérique, il existe actuellement moins de quatre cents liaisons téléphoniques par câbles et radio. Le trafic augmente à raison de 20% par an. En 1970, il faudra plus d'un milliard de circuits et en 1980 plus de 4.000. Voilà le marché à conquérir. Un seul pays était capable d'en entreprendre l'exploitation, c'était les Etats-Unis. Il restait à savoir sous quelle forme cette exploitation allait se faire.

Plusieurs thèses s'affrontaient. Pour les uns tout ce qui concernait l'espace devait rester sous la haute autorité de l'Etat, alors que d'autres y voyaient une entreprise purement privée; tel était notamment l'avis des grosses sociétés spécialisées dans les télécommunications. Aux Etats-Unis, en effet, il n'existe aucun monopole d'Etat pour les télécommunications et l'on sait que l'opération Telstar fut une entreprise purement privée.

Or, précisément, l'administration Kennedy décida de créer un monopole pour les communications spatiales. Ce monopole revenait à une société, la Comsat, créée par l'Etat mais dont le capital était apporté par moitié par les grandes sociétés spécialisées et par moitié par un emprunt. C'est ainsi que, au mois d'avril, la Comsat va lancer sur le marché 10 à 11 millions d'actions de 20 dollars. Ces actions seront offertes aux simples particuliers. La loi a même prévu qu'aucun porteur ne pourrait détenir plus de 10% des parts. Il s'agit d'une société commerciale très ordinaire mais disposant d'un monopole légal,

innovation sans précédent dans le droit américain. De cette société, le président, Leo D. Welch, président de la Standard Oil, et les membres du conseil d'administration ont été nommés par le président Kennedy. En outre, ses activités sont soumises à l'autorisation de l'administration.

Le rôle de la société est de faire construire des satellites par des sociétés privées, de les faire lancer par la NASA et de mettre son réseau à la disposition des clients éventuels. Théoriquement, l'affaire doit être rentable.

Le premier problème qui se pose à la société est de choisir le réseau qu'elle compte mettre en place. Deux solutions s'offrent à elle. Lancer des satellites, genre Relay, à une hauteur de onze milles mètres environ; ce sont des satellites de défilement qui parcourent le ciel. On estime qu'en en plaçant une douzaine, on en verrait toujours apparaître un quand l'autre disparaîtrait.

Une technique plus élégante consiste à lancer des satellites stationnaires qui, placés à 36.000 kms de hauteur, parcourent leur orbite en 24 heures et restent par conséquent immobiles dans le ciel. Leur grande distance leur permet en outre de balayer une large portion de la surface terrestre. Avec ces satellites dont deux, Syncom I et Syncom II, ont déjà été mis en place, il suffirait de trois engins pour couvrir toute la Terre.

Pour choisir entre les deux solutions en connaissance de cause, la Comsat a lancé un appel d'offre auquel six compagnies ont répondu. D'ores et déjà, elle a demandé à la Commission fédérale des communications l'autorisation de

lancer au printemps prochain au-dessus de l'Atlantique un satellite stationnaire de type Syncom construit par la Hughes Aircraft. Selon les prévisions, cette opération fournirait 240 circuits téléphoniques pour une dépense de 15 millions de dollars, chiffres très intéressants quand on les compare aux 47 millions de dollars qu'a coûté le câble atlantique posé en 1963 et qui ne procure que 128 circuits.

Cependant, ces calculs sont sujets à caution car ils ne font pas entrer en ligne de compte le coût des installations au sol semblables à la station d'écoute de Pleumeur-Boudou.

Ces stations au sol posent un problème qui est loin d'être résolu. Il ne s'agit plus ici d'un problème américain, mais d'un problème international. Qui va construire cette énorme infrastructure dans les différents pays, qui en sera propriétaire, au sein de quel organisme s'instaura la coopération entre les différents utilisateurs? Toutes ces questions doivent faire l'objet d'accords internationaux. Or les intérêts des uns et des autres ne sont pas concordants. Le système actuel assure aux Anglais une position dominante sur le marché mondial et ils ne verraient pas sans regret s'installer un système de communications par satellites entièrement américain. D'une façon générale, tous les Européens sont un peu dans la même situation. L'initiative américaine risque d'en faire à tout jamais des partenaires passifs. Or, avec le projet Eldo de lanceur européen, ils disposeront bientôt d'une fusée susceptible de mettre en place des satellites de communication. Pourquoi, dès lors, subir la loi américaine?

Voilà qui explique pourquoi quatre conférences successives (à Paris, à Londres et deux fois à Rome) en neuf mois entre experts européens et américains n'ont pas encore permis d'arriver à une solution.

Quelles que soient les difficultés, une chose est certaine: demain, on pourra appeler New-York en ayant recours aux satellites de la Comsat. Cela signifie également que des milliers d'Américains vont se trouver financièrement intéressés à l'aventure spatiale, tel était sans doute le grand dessein du président Kennedy en ne voulant pas que la Comsat soit un consortium de grosses firmes mais un groupement auquel puisse participer l'Américain moyen.

Le vœu du Président assassiné va être exaucé; bientôt chaque citoyen américain pourra parier sur l'espace.

COPYRIGHT AGENCE FRANCE-PRESSE

## LA SOCIÉTÉ CANADIENNE CONTRE L'ARTHRITE ET LE RHUMATISME

Lors de l'assemblée annuelle de la Société canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme, division de Québec, qui eut lieu récemment à Montréal, le président, M. Yves Saint-Jacques a déclaré que les résultats obtenus en 1963 ont été très satisfaisants et que des projets d'expansion dans toute la province en 1964 étaient en cours.

La recherche, la physiothérapie à domicile, la formation professionnelle et les renseignements au public demeurent toujours les plus importantes activités de la Société.

Environ 25 pour cent plus d'argent sera consacré à la recherche sur l'arthrite dans la province de Québec en 1964.

Des services de physiothérapie seront fournis dans les régions de la Province où notre Conseil médical jugera que la Société peut faire le plus grand bien au plus grand nombre de malades.

Nous possédons maintenant une copie supplémentaire de notre film "Prévention de l'invalidité dans l'arthrite rhumatoïde" destiné aux écoles d'infirmières et aux autres groupes de formation professionnelle de la Province qui en font la demande. Un programme spécial d'enseignement a été inauguré dans la région de Montréal et il est à souhaiter que ce programme sera établi dans tous les hôpitaux de la Province qui ont une école d'infirmières.

Un plus grand nombre de médecins que jamais reçoivent notre revue mensuelle "Bulletin on Rheumatic Diseases" envoyée gratuitement sur demande. Nos directeurs et les membres de notre personnel ont donné nombre de causeries et présentations de film aux clubs sociaux et autres groupements de la Province qui en ont fait la demande.

Au cours de l'an passé des renseignements gratuits sur l'arthrite ont été envoyés à des centaines de personnes dans la Province. Nous continuerons à fournir ces renseignements sur l'arthrite à qui-conque en fera la demande.

Voici le nouveau comité directeur pour 1964: président, Me Jean Gadbois; vice-président, Mme F. Beaudoin Handfield, M. John Kelleher, M. Glyde Gregory; trésorier honoraire, M. George C. MacDonald; directeur administratif, M. Gérald O. Saxton.

10

10

10

**EPREUVES CULINAIRES FIVE ROSES**

**Gagnante du Québec**



MONTREAL -- Charlotte Gravel, une étudiante de 16 ans de l'Institut Familial de Ste-Marie de Beauce, vient d'être choisie comme la gagnante du Québec aux Epreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes qui se sont déroulées samedi le 4 avril, à Montréal.

La lauréate, qui en est à sa troisième année de cours, a remporté la victoire sur neuf autres finalistes de la province qui participaient aux Epreuves tenues chez Eaton. A titre de gagnante des Epreuves Culinaires du Québec pour 1964, Charlotte Gravel est invitée à se rendre à Toronto, le 9 mai prochain, pour tenter de décrocher le championnat national des jeunes cordons-bleus du Canada. Elle devra alors affronter les neuf lauréates des autres provinces canadiennes.

Comme toutes les autres participantes, Mlle Gravel a préparé deux recettes durant les séances publiques qui ont eu lieu samedi chez Eaton: la recette obligatoire, "Biscuits au fromage" et sa recette favorite, "Gâteau beauceron à l'orange". C'est cette dernière recette qui a d'abord valu à Mlle Gravel d'être choisie comme l'une des dix finalistes québécoises par un Comité spécial. Les finalistes ont été choisies à cause de la qualité de leur bulletin de présentation et l'originalité de la recette soumise. La recette obligatoire a été désignée quelques heures seulement avant les Epreuves.

Mme Paul Gérin-Lajoie était la présidente honoraire du jury provincial des Epreuves, qui se composait de Mme Rachel Pilon, Soeur St-Roger du Sacré-

Coeur et Mlle Isabel Honey. Au nombre des invités d'honneur aux Epreuves Culinaires du Québec, mentionnons, outre Mme Gérin-Lajoie, épouse du ministre provincial de la Jeunesse et du Bien-être, M. Fernand Alie, pro-maire de Montréal, et Mme Alie; M. Paul Bienvenu, du Conseil d'administration de la compagnie Five Roses, et Mme Bienvenu; M. A. Leduc, représentant officiel de la maison Eaton du Canada, et Mme Leduc; M. Lloyd Paul, représentant officiel du Board of Trade de Montréal, et Mme Paul; M. Marcel Caron, président de la Chambre de Commerce de Montréal, et Mme Caron.

Mme Paul Gérin-Lajoie présenta le trophée en argent à la lauréate des Epreuves, au cours du banquet qui suivit les Epreuves. Mlle Gravel reçut également une Obligation d'Epargne du Canada de \$100 ainsi qu'une valise pour son voyage à Toronto.

La somme de \$25 en argent fut remise aux neuf autres finalistes du Québec:

Carmen Brown, 53 avenue Cedar, Hudson. Diane Royer, 179 rue Philippe, Rosemère. Laure-Aimée Fournier, Ste-Justine Langevin, comté de Dorchester. Francine Lessard, St-Georges est, comté de Beauce. Odette Fecteau, 2202, 3e avenue, St-Damien, St-Georges ouest, comté de Beauce. Michèle Quirion, La Guadeloupe, comté de Frontenac. Jennifer Gilchrist, B.P. 86, Upper Melbourne. Jo-Anne Merrill, Breezy Heights, Bulwer. Aline Bérubé, 20 rue Caron, Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata.

**L'ENQUÊTE SUR LA FISCALITÉ**

**LA C.I.C. SUGGÈRE UN PROGRAMME COHÉRENT D'ÉDUCATION ET D'IMPÔTS**

La Corporation des instituteurs a proposé cet avant-midi un "système de base" d'éducation dont les frais seraient assumés en entier par le gouvernement provincial. Elle a suggéré d'autre part des "services d'enseignement supérieurs au programme de base", avec un financement local sans aide de l'Etat.

Présentant un mémoire à la Commission d'enquête sur la fiscalité -- Commission Bélanger -- la C.I.C. a dit qu'elle formulait "un compromis entre les forces de centralisation et celles de décentralisation".

Le mémoire est un document de 123 pages complété par 29 tableaux statistiques. Il a été soumis cet avant-midi aux commissaires, siégeant au Palais de Justice de Québec. Trois économistes avaient collaboré à sa préparation comme conseillers spéciaux.

**LE SYSTEME DE BASE**

Le programme d'enseignement de base, dont l'Etat solderait la note à lui seul, ne serait pas nécessairement identique dans toutes les régions. En certaines, il pourrait être "équivalent" à cause des besoins propres du milieu.

Dans son mémoire, la C.I.C. le définit comme "un enseignement de qualité considéré comme le niveau minimum correspondant aux besoins de la collectivité nationale, compte tenu de la limitation des ressources et de ses préférences".

L'Etat financerait ce programme avec ses sources actuelles de revenus, augmentées par une "provincialisation" de l'impôt foncier, un meilleur partage des dépenses publiques entre Ottawa et Québec, ainsi qu'éventuellement un impôt sur les gains.

C'est la deuxième année consécutive que les meuniers de la farine Five Roses commanditent ces Epreuves Culinaires à travers le Canada afin de stimuler et d'encourager l'art culinaire chez les jeunes. Toutes les participantes étaient âgées de 13 à 17 ans.

Aux Epreuves Nationales de Toronto, on remettra une bourse d'études de \$1,500 ou une Obligation d'Epargne du Canada à la gagnante nationale. Cette jeune fille recevra également un trophée en argent. Quant aux deuxième et troisième finalistes, elles recevront respectivement des Obligations d'Epargne du Canada au montant de \$200 et de \$100.

capitaux.

**DES SERVICES SUPÉRIEURS**

En plus du système de base, la C.I.C. insiste pour que l'on sauvegarde la possibilité de services supérieurs d'enseignement que certains milieux voudraient se donner à leurs frais.

Elle voit dans une telle formule un moyen d'éviter une centralisation excessive et rigide. Elle y trouve de plus une garantie que la souplesse et le dynamisme nécessaires au progrès de l'éducation seraient conservés.

Au chapitre des revenus, la C.I.C. suggère ici un impôt foncier "local" et, si on le juge utile, une taxe locale de vente. Cependant les unités locales cesseraient d'être aussi petites et elles seraient peut-être mieux appelées régionales.

**AIDE AU CONTRIBUABLE**

Tout au long du mémoire, il semble se maintenir des lignes de force dont les principales seraient de diversifier autant que possible les sources d'impôts afin d'atteindre à plus d'équité; d'arranger les impôts de manière à ce qu'ils frappent moins les citoyens à revenus faibles; de rendre plus cohérente la participation de l'Etat; de faciliter aux contribuables une relation entre leur contribution et les services publics qu'ils obtiennent.

Au sujet d'une certaine provincialisation de l'impôt foncier, le mémoire suggère d'en faciliter le paiement. Il rappelle que l'impôt sur le revenu se perçoit au moyen de déductions à la source.

Il mentionne aussi que les compagnies d'assurance-vie ont facilité le paiement des primes grâce à un système appelé PAM, c'est-à-dire "paiement automatique mensuel", qui consiste de la part du client à autoriser la compagnie à tirer sur son compte en banque chaque mois le montant de la prime.

Le mémoire soutient que des arrangements analogues pourraient se faire dans le cas de l'impôt foncier. Et il demande: "Pourquoi rendre le financement de l'éducation plus difficile que tous les autres?"

**OTTAWA ET QUÉBEC**

La C.I.C. aborde d'autre part le conflit fiscal entre Ottawa et Québec. Elle note qu'il est "fort probable que

les dépenses d'éducation soient plus rentables que certaines dépenses du gouvernement fédéral".

Le mémoire ajoute qu'il s'agirait alors de procéder aux réajustements qui s'imposent dans la structure d'ensemble des dépenses publiques canadiennes. Il dit que le mécanisme existant à cette fin comprend les conférences fédérales-provinciales, et jusqu'à un certain point, le processus électoral.

Ces observations font suite à une analyse des sources additionnelles de revenus auxquelles le gouvernement provincial pourrait s'alimenter. On trouve dans le mémoire cette constatation réaliste: "Il ne semble pas y avoir de sources nouvelles de revenus, sauf la taxation des gains capitaux qui existe dans nombre de pays".

**UNE PREMIERE PARTIE**

Toutes les considérations relatives sont tirées de la seconde partie du mémoire. Mais avant de se pencher sur la meilleure manière de doter le système d'éducation des ressources indispensables pour satisfaire aux désirs de la collectivité, la C.I.C. a d'abord considéré quels sont et quels seront dans l'avenir les besoins.

On trouve à ce propos une abondance de détails qui semblent prouver l'obligation de dépenses accrues, et graduellement croissantes encore durant les années à venir.

Les cadres forcément restreints d'un article de journal empêchent d'y donner écho. Ils obligent aussi à négliger les 29 tableaux statistiques qui terminent le mémoire.



# VOS DENTS...IMAGE DE VOTRE SANTE

## Les distributrices de sucreries

Il y a quelques années, le congrès national des parents et maîtres des Etats-Unis, demandait d'abolir la vente des bonbons et boissons gazeuses dans les écoles. On prétendait alors que ces sucreries sabotaient une alimentation rationnelle et nuisaient aux conseils donnés pour que les enfants acquièrent l'habitude de bien se nourrir. L'Association Médicale Américaine et l'Associa-

tion d'Hygiène Dentaire Américaine ont fait de même en demandant son extension jusque dans les édifices publics. Certes, la disparition de ces machines ne se fait pas sans heurt. Les fabricants de ces produits n'abdiqueront pas pour autant au détriment de leurs intérêts propres. C'est une des mauvaises facettes de la démocratie. Nous avons déjà dit que la carie des

dents est une conséquence directe de notre modernisme. S'il faut être moderne au détriment de sa santé, il y a lieu de s'enquérir de notre orientation. C'est parce que nous faisons fausse route que des Associations responsables demandent l'abolition des distributrices de sucreries. Où en est-on rendu pour faire la sourde oreille à ces raisonnables justifi-

cations. Nous avons l'habitude au Canada de laisser les Américains tenter les expériences et de choisir celles qui ont obtenu des résultats heureux. Aujourd'hui, nous brulons les étapes souvent à notre détriment. Dans ce cas-ci, on a deux bonnes raisons de bannir ces machines. Elles sabotent l'alimentation rationnelle et font carier les dents. Dans un cas comme dans l'autre, on a

rien de bien à en tirer. En s'habituant à l'école à ne pas repousser cet appel des sens, on se crée une habitude dont la gravité se mesure mal au niveau de l'éroussissement de la volonté. Que penser aussi de la majorité des élèves pour qui le prix de ces denrées rend l'achat prohibitif.

Dans le cas qui nous importe particulièrement, la conservation des dents, nous devons bien admettre que les autorités des écoles qui permettent l'usage de telles machines dans leurs murs font un mauvais usage de leur autorité et abusent de leurs responsabilités. Qu'espèrent-ils retirer de bien pour leurs élèves. Cet espoir pourra se matérialiser si on décide de bannir le choix en imposant du lait, des fruits ou tout aliment qui ne risque pas d'ébranler la digestion et de détruire les dents.

Apprenons à conserver nos dents le plus tôt possible.

# Conduisez la reine des routières



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Sedan sport Impala et (à l'arrière-plan) coupé sport Impala 64.

## La chevrolet 64...luxue et douceur de marche

Quand on conduit une Chevrolet 64 sur une route montagneuse, on n'a pas d'autre souci que celui d'admirer le paysage, car la puissance des moteurs Chevrolet qui atteint jusqu'à 425 CV pour V8\*, semble niveler les côtes.

Et si la Chevrolet peut franchir une montagne avec une telle aisance, imaginez comment elle franchit les simples bosses de la route! Son roulement possède, bien entendu, la douceur du vol d'un jet. Ses gros ressorts à boudin montés aux quatre roues absorbent les cahots aussi rapidement qu'ils se produisent.

Comme on pouvait s'y attendre, l'aménagement intérieur de la magnifique carrosserie Fisher de Chevrolet est aussi parfait que de coutume. La spaciosité de la carrosserie et les larges sièges à rembourrage épais, le tapis bouclé très vaste, et les élégantes garnitures de tissu et de vinyle créent un intérieur accueillant.

Etant donné sa beauté et son luxe, on conçoit que cette reine des routières passe pour une voiture de prix élevé auprès de quiconque n'a pas constaté d'abord combien son prix d'achat est modéré.

\*Livrable sur demande, moyennant supplément.



Voyez le concessionnaire Chevrolet de votre localité

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE "RUE DE L'ANSE", TOUS LES MARDIS SOIR, SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA.

**GARAGE FLORENT BEGIN INC.,**

Lac Etchemin, Que.

**GARAGE HENRI PARE,**

Honfleur, Que.

Phone: 159



**IL N'Y A RIEN DE MEILLEUR**  
QUE LE SERVICE DES CONCESSIONNAIRES CHEVROLET



### À VENDRE

Chaloupe Peterborough  
12 pieds. Moteur 18 C.V.  
Evinrude. S'adresser à:

**DENIS CHABOT**

Tél: 4-5611 Lac Etchemin

### À VENDRE

Maison à vendre à St-Malachie. Local pour magasin, garage ou autre organisation. Grand terrain contenant à peu près 4 lots à bâtir, bonne grange à deux étages 25 x 36, puits artésien, prix raisonnable pour bon acheteur.

S'adresser à:

**Mlle ROSIE CASSIDY**  
St-Malachie

Tél: 642-5324

Chaque année, General Motors of Canada achète des glaces d'auto en quantité suffisante pour couvrir 180 terrains de football.

Les pièces entrant dans la construction des voitures General Motors, à Oshawa, subissent des essais dans des endroits aussi distants que Kapuskasing, à 200 milles au sud de la baie James, et Miami, en Floride. Chaque hiver, des essais de batteries, chaufferettes etc., ont lieu à Kapuskasing tandis que les peintures et les tissus subissent à Miami des essais aux rayons ultra-violet de la lumière solaire contre le ternissement.

Chaque jour, des centaines d'ingénieurs, de techniciens et d'autres spécialistes en automobile parcourent 50,000 milles en moyenne sur le terrain d'essai de General Motors.

10

10

10

# la semaine à radio-canada

DU 11 AU 17 AVRIL 1964

## LES CONTES ET LES LÉGENDES DU "GRAND DUC"



● Depuis le vendredi 10 avril, le réseau français de télévision a repris, à 5 heures de l'après-midi, certains épisodes de la populaire série *le Grand Duc*.

« Cette série, nous dit l'un des réalisateurs, Charles Dumas, veut initier les jeunes au monde du fantastique: elle veut rendre les enfants familiers au monde de la légende, du mystère et de la magie. » De là le titre de ces émissions intitulées *le Grand Duc*; car cet animal majestueux aux serres puissantes et au vol rapide comme un éclair symbolise bien les pouvoirs magiques que les contes populaires ont attribués à certains personnages de l'histoire.

Pour les jeunes, les réalisateurs Charles Dumas et Pierre Monette ressuscitent certaines légendes canadiennes. De nombreux comédiens et comédiennes incarnent leurs personnages fantastiques. Ils restituent ainsi aux jeunes imaginations les histoires féeriques dont notre pays fut le témoin au cours des siècles passés.

C'est ainsi que le vendredi 10 avril, Lionel Villeneuve, Julien Bessette, Paul Buissonneau, Benoît Girard, Ernest Dumont, Yvan Canuel et Henri Norbert ont reconstitué l'histoire de *Gros Oeil*. Peut-être ne vous souveniez-vous plus de ce bon Canadien qui avait reçu du diable un jeu de cartes magique avec lequel il était assuré de gagner toujours et partout au pays? Si vous avez regardé l'émission, vous avez appris ce qu'il advint de notre brave homme le jour de sa mort, lui qui avait fait le jeu du diable tout au long de sa vie.

Le vendredi 17 avril, Jacques Godin, Thérèse Arbic, Monique



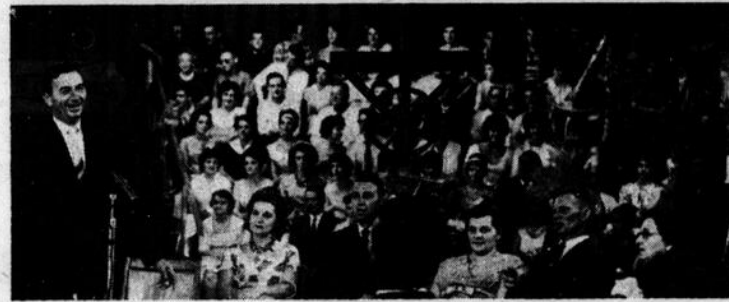
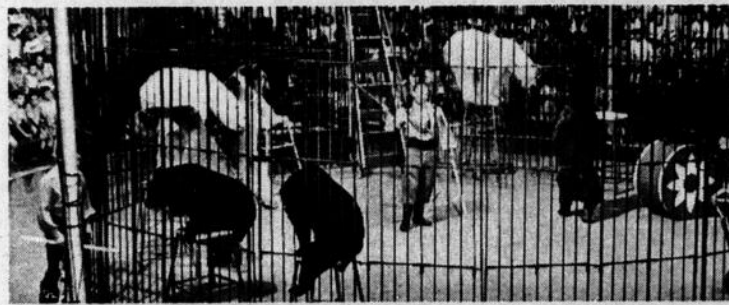
Mercure, Micheline Gérin, Ovila Légaré et Victor Désy nous donneront, dans son adaptation canadienne, le conte merveilleux de *la Belle et la Bête*.

Au cours de cette série du *Grand Duc*, d'autres comédiens feront revivre pour nos yeux émerveillés l'histoire de *Ti-Jack le diable*, celles de *Philène*, la petite fille qu'un roi voulut marier, d'*Yves-Grandes Oreilles*, des *Trois Mouchoirs* et bien d'autres encore.

À la préparation de ces émissions a participé une équipe de scénaristes, de dialoguistes et de scripteurs. Nommons Gilles Hénauld, Gilles Rochette, Jean Pelletier et Guy Fournier.

*Le Grand Duc*, série de légendes fantastiques racontées au Canada, est diffusée tous les vendredis après-midi à 5 heures.

## LA CARAVANE DE RADIO-CANADA REPRENDRA LA ROUTE CET ÉTÉ



● Tous les dimanches après-midi à 4 heures, *Dans tous les cantons* entraîne dans un tourbillon de chants et de danses bien de chez nous les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada. Grâce à la Caravane de Radio-Canada, c'est d'un endroit différent chaque semaine que nous parvient cette populaire série folklorique. Le dimanche 5 avril, nous étions invités à Plessisville. Le dimanche qui vient, nous serons à Bouchemin. Le 19 et le 26 avril, ce seront les citoyens de Beauharnois et de Saint-Joseph-de-Beauce qui recevront les téléspectateurs. D'ici la fin de la série, nous serons tour à tour les hôtes des gais lurons de Longueuil (le 3 mai), du Cap-de-la-Madeleine (le 10 mai), de Sainte-Foy (le 17 mai), de Plessisville (le 24

mai) et de Saint-Joseph-de-Beauce (le 31 mai). En juin, nous irons à Montréal (le 7); au Cap-de-la-Madeleine (le 14), à Sainte-Foy (le 21) et enfin à Sherbrooke (le 28).

Durant la belle saison, *Dans tous les cantons* prend des vacances. Du moins aux yeux des téléspectateurs puisque la série n'est pas diffusée durant les mois d'été. Mais pour les organisateurs de la série, le travail commence au moment où passe à l'écran la dernière émission de la saison. On sait en effet que *Dans tous les cantons* est un des maillons de la chaîne des séries réalisées sur place par la Caravane de Radio-Canada. Cette année encore, la Caravane entreprendra un long voyage.

Dès le lundi 13 avril, Caravane amorcera un « voyage de

prospection » dont la première escale sera Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. Les membres de l'équipe de prospection seront MM. Jean Trépanier, superviseur des techniciens; Raymond Barrette, réalisateur technique; Raymond Lestage, technicien; Guy Mackay, machiniste, Marc Hamelin, des Services d'information; Jean-Guy Fournier, administrateur à la section des variétés, et Jacques Blouin, coordonnateur de Caravane 64.

De Saint-Jean, N.-B., ces messieurs traverseront à Digby, N.-E. De là, à Meteghan. De Meteghan à Moncton, de Moncton à Caraquet et de Caraquet à New-Carlisle au Québec. Le voyage se poursuivra avec arrêt à Percé, à Matane, à Rimouski, à Québec et retour à Montréal le 13 mai.

## JEAN-LOUIS ROUX INCARNE FREUD DANS "LE FIL ROUGE"

● Amalie Freud, mère du grand Sigmund, aurait dit: « J'ai su tout de suite que cet enfant deviendrait un jour un grand personnage, que mon fils aurait du génie. » C'est du moins ce que lui fait dire Henry Denker dans sa pièce *Le Fil rouge*, qui sera présentée aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, le lundi 13 avril à 8 h. 30, à l'émission *Sur toutes les scènes du monde*.

Henry Denker a été inspiré de mettre de telles paroles dans la bouche d'Amalie Freud. Que cette citation soit authentique ou non, il n'en reste pas moins vrai que Sigmund Freud a été un homme de génie. Il a été et est demeuré au delà de la tombe un grand personnage. Son nom et ses théories sont aujourd'hui universellement connus. Il n'est

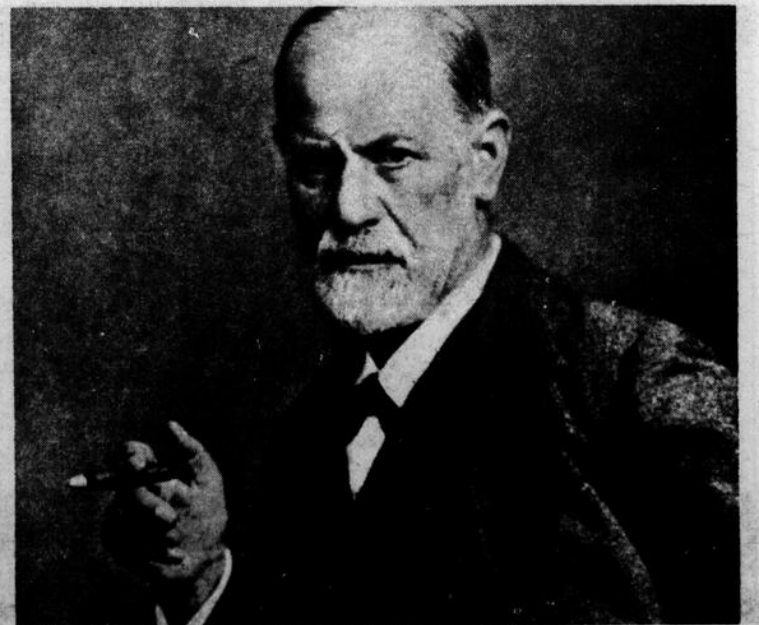
pas un gosse de douze ans qui ne connaisse au moins le principe de la psychanalyse.

Un autre fait reste également à constater. L'invention d'un homme est souvent beaucoup mieux connue que son inventeur. La plupart des gens qui parlent couramment le jargon psychanalytique ignorent à peu près tout de la vie douloureuse de Sigmund Freud. Sait-on seulement qu'il a été exclu de l'Académie de médecine de Vienne au début de sa carrière et qu'il a dû s'exiler de l'Autriche, sa patrie, à l'avènement du régime nazi... parce qu'il était juif d'origine.

C'est cela que nous rappelle Henry Denker dans *Le Fil rouge* à travers un épisode émouvant de la vie de Sigmund Freud.

Le rideau s'ouvre sur le cabinet du grand savant, cette pièce où il a exercé durant quarante-deux ans. Avant de quitter les lieux, Sigmund Freud se laisse aller devant sa femme à l'évocation de souvenirs qui lui sont chers. Celui d'Élisabeth von Ritter surtout lui revient. Élisabeth a été, en quelque sorte, son premier « miracle ». Et Denker nous raconte avec quelle patience, quel acharnement, quelle persévérance Freud a réussi à guérir Élisabeth.

Adapté pour la radio canadienne par Hélène Fréchette *le Fil rouge* aura comme interprètes principaux Jean-Louis Roux dans le rôle de Sigmund Freud et Monique Miller dans celui d'Élisabeth von Ritter. L'oeuvre sera réalisée par Ollivier Mercier Guoin.



Tel.: 8-2121 Atmosphère familiale

### HOTEL BELLAVANCE 'Licencie'

DONAT BELLAVANCE, prop.

Banquets - Noces - Réceptions

Danse tous les samedis soir avec orchestre

St-ODILON, CTE DORCHESTER

## FUNÉRAILLES DE MME JOSEPH CARRIER

Récemment est décédée à Ste-Rose de Watford, Dame Maria Couture, épouse en premières noces de feu Napoléon Caron, et en secondes noces de feu Joseph Carrier. Elle était âgée de 78 ans et 4 mois.

La levée du corps fut faite par l'abbé Patrice Roy Curé de Ste-Rose. Le service a été chanté par l'abbé Emile Allen de Haute-riève assisté de l'abbé Patrice Roy, Curé de Ste-Rose et de l'abbé Eugène Tanguay, Curé de St-Benjamin.

Les porteurs du corps étaient MM. Paul-Maurice Vachon, Irénée Vachon, Rosaire Audet, Georges Poulin, Lionel Lacasse et Henri Fauchon.

Elle laisse dans le deuil ses fils et filles, gendres et brus: Mme J.-Arthur Lachance (Yvonne), Mme Alphonse Plante (Antonia), Mme J.-Paul LeBel (Jeanne), Mme Yvon Marcotte (Thérèse), Mme Jean Veilleux (Irma), M. Léopold Caron, M. Antoine Caron, M. Philippe Caron, Mme Antoine Caron (Cécile Dulac), Mme Léopold Caron (Blanche Rouleau), Mme Jos Caron (Gabrielle Racine), Mme Philippe Caron (Germaine Lacouette), M. J.-Arthur Lachance, M. Alphonse Plante, M. J.-Paul LeBel, M. Yvon Marcotte, M. Jean Veilleux.

Ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-

soeurs: M. Joseph Couture, M. Alfred Couture, M. Eugène Couture, M. Arthur Couture, Rev. Emile Couture, Curé, St-Marc des Carrières, Qué., Mme Anselme Allen (Alice), Mme Joseph Blouin (Eugénie), Mme Dervini Roussin (Anne-Marie), M. François Caron, M. Alex Caron, Mme Alfred Couture (Bernadette Labrecque), Mme Eugène Couture (Léda Bouchard), Mme Arthur Couture (Irè-

ne Lamontagne), M. Anselme Allen, M. Joseph Blouin, M. Dervini Roussin, ainsi que 23 petits-enfants et 5 arrière petits-enfants.

La direction des funérailles était confiée à la maison Benoit Laflamme de Lac Etchemin.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

## LES CHIFFRES QUI DANSENT

Des statistiques pleines des yeux et les oreilles. Tout est maintenant catalogué, numéroté et classifié, à partir du nombre des nouveaux habitants du globe à la minute, jusqu'au comportement des fleurs...

Les chiffres ont désormais un langage que nul ne peut ignorer, quelle que soit sa fantaisie ou son désir.

L'opérateur de machine électronique voit danser devant ses yeux les chiffres les plus astronomiques. Même si sa machine calcule pour lui, il doit l'alimenter et lui fournir du matériel. Une simple omission, si anodine soit-elle, déclenche une série d'erreurs toutes plus monstrueuses les unes que les autres.

Le statisticien reste toujours celui sur qui repose la responsabilité de l'exac-

titude, qu'il fasse lui-même ses statistiques ou en fournisse les données à sa machine. Recommencer 20 fois la même opération, ou chercher fiévreusement l'erreur initiale dans les données fournies à l'appareil, requiert la même attention, la même fixité de la posture et du regard, la même concentration.

La vision, toujours, reste le pilote de la statistique. Il faut voir, là également, s'il y a erreur, usure ou fatigue.

L'optométriste, lui aussi, base son examen sur des statistiques concernant la performance visuelle. De statistiques à statisticiens... c'est son rôle de veiller à l'efficacité de ceux qui, jour après jour et inlassablement, se penchent sur ce nouvel aspect de l'humanité: la statistique.

## TOUJOURS JEUNES... GRÂCE AUX PHOTOS



Prenez une chaise haute, un petit enfant et une camera chargée de film, et vous obtiendrez les instantanés les plus intéressants que vous ayez jamais pris.

Si vous voulez prendre des photos originales, débordantes d'intérêt humain et pleines d'attrait, photographiez votre bébé ou votre jeune enfant à l'heure des repas, lorsque sa petite frimousse est barbouillée de confiture ou qu'il a tout simplement l'air heureux d'être au monde.

Les photos d'enfants prises à l'intérieur présentent plus d'intérêt que n'importe quelles autres photos car, si vous gardez sans cesse votre camera chargée à portée de la main, vous serez toujours à même de saisir sur-le-champ les expressions les plus naturelles et les moments les plus ravissants de la vie de votre enfant. N'oubliez pas cependant que pour les photos à la lampe-éclair, il faut des lampes en réserve!

Pour que les photos de bébé soient vraiment réussies, attachez-vous toujours à faire ressortir le côté humain et l'attrait particulier de l'enfant. Parfois, si votre photo "raconte" une petite histoire simple, elle en sera d'autant mieux réussie.

Donnez par exemple au bébé un de ses jouets favoris. S'il vous le montre avec fierté, vous avez là votre "histoire"! Ou bien, photographiez-le dans son bain en train de faire naviguer son bateau, ou bien débarbouillette en main, procédant à sa toilette comme un "grand".

Commence-t-il à marcher à quatre pattes? Photographiez-le procédant à ses explorations personnelles, sous la table de la salle à manger, ou au pied de l'escalier. A cet âge, tout ce qu'il découvre est un enchantement pour lui.

Essayez aussi quelques instantanés avec son papa ou sa maman, tenant dans leurs bras le précieux fardeau. Visez par-dessus l'épaule du père ou de la mère, et vous aurez une excellente photo du visage de bébé. Vous obtenez également d'excellents résultats en entourant bébé de vos animaux favoris. Le chien faisant amitié avec l'enfant et scrutant le visage de son petit maître, c'est une vraie scène d'intimité familiale. Soyez prêt à prendre la réaction de bébé au contact du museau humide de son compagnon à quatre pattes! Que lira-t-on sur le minois de bébé? La peur, la joie, la confusion? A vous de viser, et au bon moment. Si vous vous approchez suffisamment, vous obtiendrez sûrement une photo unique.

Les photos d'enfants prises à l'intérieur peuvent vous procurer autant de plaisir et autant de joie que vos photos de vacances ou de pique-nique. Rappelez-vous seulement qu'il faut être toujours prêt à prendre les enfants sur le vif, en pleine action ou dans leur entourage habituel. Baissez-vous à leur niveau et n'oubliez pas de jeter un coup d'oeil sur l'arrière-plan. Ce n'est pas plus difficile que cela!

### NETTOYEUR MODERNE INC. est la seule entreprise qui peut vous garantir un nettoyage à fond sans odeur



#### FLOTTE DES CAMIONS

Nous possédons une flotte de 6 camions qui sillonnent toutes les routes des comtés de Dorchester, Bellechasse, Beauce, Lotbinière, Lévis et Montmagny régulièrement 2 fois par semaine.

# Nettoyeur Moderne Inc

C. P. 158,

LAC ETCHEMIN, CTÉ DORCHESTER

TÉL.: 3-8211

10

10

10

1900

MAISON DU SIECLE... AVEC LE SIECLE

1964



# FUTURS MARIÉS!

## Venez meubler votre nouveau FOYER

**EXTRAORDINAIRES SPÉCIAUX  
SUR TOUT LE STOCK**

**OUVERTURE LE 20 AVRIL**

**PARTICIPEZ AU GROS LOT TIRAGE LE 19 JUIN**

Chaque \$5.00

d'achat vous donne  
une chance pour  
le grand prix !

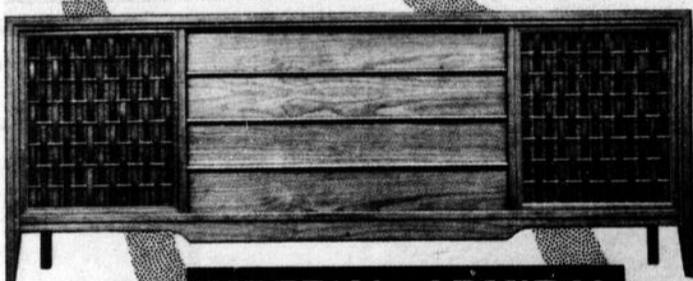


MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER 3MCX



MOBILIER SAMTON 5 MCX  
GARANTIE 2 ANS

### ADMIRAL



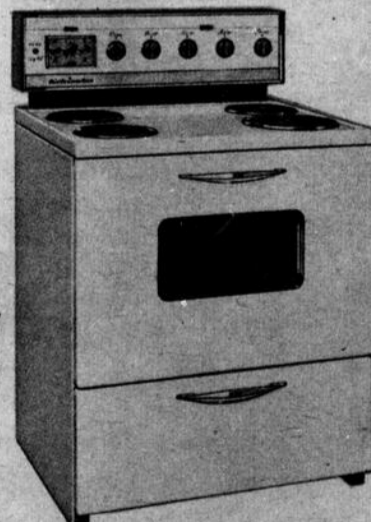
IMPERIAL ADMIRAL



EN GRAND SPECIAL

- 20 SETS DE CHAMBRE
- 18 SETS DE CUISINE
- 25 SETS DE SALON

FACILITES  
DE  
PAIEMENT



**ACHETEZ  
MAINTENANT  
ET PAYEZ  
PLUS TARD**

**PLAN  
BUDGÉTAIRE  
36 MOIS**

IL FAUT VOIR  
POUR CROIRE,  
UNE VISITE VOUS  
EN CONVAINCRA

Cultivateurs vous êtes invités à une soirée présentée par Massey-Ferguson le 23 avril à notre magasin. Les représentants d'Admiral ainsi que de la Shawinigan seront présents lors de notre vente les 21-22 et 23 avril

**OUVERT TOUS LES SOIRS**

**TEL.: 645-3377**

**JOS. MORIN ENR.  
STE-CLAIRE DORCHESTER**